

Contact: Pauline Constant: +32 (0)2 789 24 01
Date: 09/03/2016
Référence: BEUC-PR-2016-003

Freiner l'antibiorésistance en Europe : c'est maintenant ou jamais

Points clés:

- Demain, le Parlement européen a une occasion en or d'interdire l'utilisation des antibiotiques pour le bétail sain, y compris ceux destinés aux patients atteints d'infections graves;
- Face à une antibiorésistance grandissante, le BEUC demande au Parlement européen de prendre en compte [son appel de longue date](#) et d'adopter des mesures plus ambitieuses ;
- L'antibiorésistance occupe le devant de la scène cette année car il est urgent d'agir.

Le Parlement a les moyens d'agir pour endiguer la résistance aux antibiotiques lors d'un vote crucial qui se déroulera demain¹. Le Bureau européen des Unions de Consommateurs (BEUC), demande instamment aux eurodéputés de garantir que les antibiotiques ne soient administrés qu'aux animaux malades, pas au bétail sain.

L'antibiorésistance dépasse les frontières européennes. L'organisation *Consumers International* fait actuellement [campagne pour que de grandes chaînes de restauration rapide cessent de vendre de la viande issue d'animaux qui ont reçu des antibiotiques dont l'efficacité est cruciale pour la santé publique. Certains membres du BEUC se sont ralliés au mouvement](#) en faisant pression sur les succursales européennes des restaurants concernés et sensibilisent les consommateurs.

Monique Goyens, Directrice générale du BEUC, a commenté :

« La résistance aux antibiotiques est une bombe à retardement. Le Parlement européen a les moyens d'aider à la désamorcer demain, en s'assurant que les animaux d'élevage sains ne reçoivent pas d'antibiotiques. Il est de plus en plus clair que cette pratique délétère alimente l'antibiorésistance et menace la santé publique. Avec 25 000 décès annuels dus aux bactéries résistantes, l'Europe se doit d'agir maintenant.

« L'antibiorésistance est une menace trop grave pour faire les gros titres aujourd'hui et tomber dans l'oubli demain. Si nous n'agissons pas, il sera trop tard et des blessures bénignes pourraient de nouveau être mortelles.

« Nous avons besoin des antibiotiques pour continuer de sauver les patients atteints d'infections graves. Les eurodéputés se doivent de restreindre, voire d'interdire quand cela est justifié, l'utilisation des antibiotiques dans l'élevage pour qu'ils restent efficaces en médecine humaine.

« Cartographier l'usage des antibiotiques aiderait à détecter et combattre une utilisation inappropriée dans les animaux d'élevage. Le Parlement doit soutenir la création d'une base de données européenne détaillant le pourquoi et le comment de l'utilisation des antibiotiques dans l'élevage. Aujourd'hui on connaît les chiffres des ventes. Mais ils ne disent pas quels animaux reçoivent quel antibiotique à quelle dose. »

Contexte:

Plus on utilise d'antibiotiques, plus les bactéries risquent de développer de la résistance. Leur utilisation inappropriée et surabondante dans l'élevage génère de la résistance qui peut ensuite nous affecter par plusieurs canaux, y compris notre alimentation.

Dans de nombreux pays européens, [les animaux reçoivent plus d'antibiotiques que les humains](#). [Plus de 90 % des antibiotiques sont administrés via l'alimentation ou l'eau](#), ce qui signifie qu'au lieu de se retrouver dans les estomacs des quelques spécimens malades, ils touchent généralement le troupeau entier.

Prochaine étape :

Ces mesures entreront en vigueur si le Parlement et les Etats membres trouvent un terrain d'entente.

Plus d'informations (en anglais):

Campagne du BEUC [«Can we trust our meat?»](#)

Fiche d'information [« Antibiorésistance dans l'élevage »](#)

FIN

¹ Jeudi 10 mars 2016, les eurodéputés se prononceront en séance plénière sur un rapport de Mme Grossetête qui durcit le texte de la Commission européenne régulant les médicaments vétérinaires. [Le 17 février dernier la commission compétente du Parlement \(ENVI\) a massivement approuvé ce projet de loi.](#)